

Vers la même époque [les années 1680], une autre femme, en France, attira un moment sur elle l'attention générale. Elle eut son heure de célébrité, un peu pour ses écrits qui n'étaient pas sans mérite, quoiqu'ils soient aujourd'hui tombés dans l'oubli, et beaucoup pour les aventures de sa vie romanesque. Nous voulons parler de Marie-Catherine-Hortense Desjardins, plus connue sous le nom de Mme de Villedieu.

À Alençon, où elle était née en 1631, ou plutôt dans un village voisin, à Saint-Remi-du-Plain, elle donna de bonne heure des preuves de son esprit, — et aussi de son penchant à la galanterie. À la suite d'une première faute, elle quitta la maison paternelle et trouva un refuge auprès de la duchesse de Rohan qui, instruite de sa faiblesse, l'assura de sa protection contre la colère de ses parents.

Déjà elle s'était fait connaître par quelques pièces de poésie, mais c'est à Paris surtout qu'elle trouva un terrain plus favorable pour développer ses aptitudes littéraires. Sa tragicomédie de *Manlius-Torquatus*, dont l'abbé d'Aubignac lui avait donné le plan, obtint un certain succès à l'hôtel de Bourgogne. Puis, un échec l'éloigna quelque temps

du théâtre. Elle écrivit alors des romans qui furent accueillis avec faveur.

Malheureusement elle s'attacha alors à un capitaine d'infanterie, Boisset de Villedieu, qui lui avait promis de l'épouser. L'inconvénient était qu'il avait déjà contracté un mariage précédent. Néanmoins les bans furent publiés. En apprenant son sort, l'épouse légitime réclama ; l'époux prit peur et s'enfuit. Le curieux de l'histoire, c'est que Catherine Desjardins, plus brave que son capitaine d'infanterie, ne se tint pas pour battue. Elle poursuivit le fuyard, et, habillée en homme, elle se présenta devant lui les armes à la main, pour lui demander raison. Ils se réconcilièrent, s'enfuirent en Hollande, puis revinrent en France, où ils vécurent comme s'ils étaient mariés.

La prose de Mme de Villedieu se ressent un peu de son caractère, il y a pourtant de l'élégance et de la délicatesse ; ses vers sont faciles et naturels. Ses principaux ouvrages sont des romans tels que : *Alcidamie, les Désordres de l'amour, les Exilés, les Annales galantes*, et des pièces de théâtre comme *le Favori*, comédie qui fut très applaudie, etc.